

Délégation européenne en visite

Les membres de l'EPTA (European Parliamentary Technology Assessment), organisation européenne, étaient en visite pour trois jours en Lorraine. Mardi matin, ils étaient accueillis à INRIA (Inventeurs du monde numérique) pour une visite du Laboratoire de Haute Sécurité, véritable organe de veille antivirus.

En ouvrant les portes du Laboratoire de haute sécurité, Loria et Inria répondent à une demande de Jean-Yves Le Déaut, député de Meurthe-et-Moselle, président de l'OPECST (Office parlementaire d'évaluation des choix scientifiques et technologiques), structure commune à l'Assemblée Nationale et au Sénat, et président actuel de l'EPTA.

Le Laboratoire de haute sécurité, inauguré en 2010, a pour vocation d'accueillir des travaux de recherche déterminants pour sécuriser les réseaux, les échanges sur Internet et les équipements de télécommunications associés. Ce premier laboratoire de recherche académique en Europe est destiné à trois grands domaines d'expertises : la virologie, l'analyse et la protection du réseau et la détection des vulnérabilités dans les systèmes communicants.

La délégation européenne a été accueillie par Jean-Yves Marion, directeur du Loria. Expert en complexité implicite des calculs, il s'intéresse aussi à la virologie informatique. Il a établi un cadre théorique à la virolo-

gie et travaillé sur la détection des codes malveillants qui fait aujourd'hui l'objet d'une intense activité de valorisation et de transfert. La plateforme expérimentale collabore avec une trentaine de pays.

« L'avancée de nos connaissances modifie le monde de demain »

Jean-Yves Le Déaut a résumé ces trois journées en Lorraine : « Nous avons travaillé sur l'efficacité de la rénovation thermique des bâtiments, la nouvelle mobilisation autour de l'énergie renouvelable et sa transformation en CO₂, la biomasse et le stockage de l'énergie. L'innovation sociale et la consultation de la population, tous ces sujets sont

prioritaires pour les partenaires européens. »

La délégation est allée à Lunéville pour découvrir une technologie de la société PAT « les plantes à traire » : la production de métabolites des végétaux autour de principes actifs naturels récupérés sur les racines de plantes cultivées hors-sol, cela sans les détruire, pour le monde de la cosmétique.

« La science et la technologie ont une place importante dans la vie politique, l'avancée de nos connaissances modifie le monde de demain, le parlement se projette dans l'avenir et le monde que nous laisserons à nos enfants. L'importance de nos recherches est de bien comprendre le système, le reconnaître pour être capable de le démonter. »



■ Les représentants de l'EPTA autour de Jean-Yves Le Déaut.